

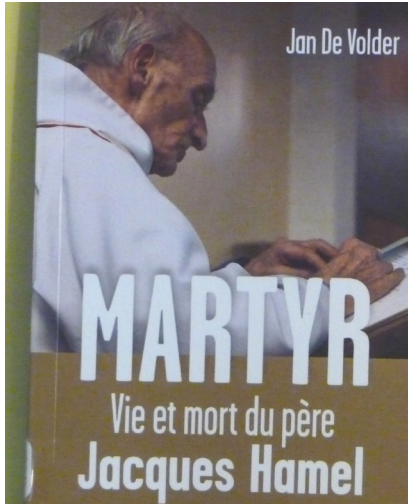
LIVRE

Deux livres sur le père Jacques Hamel

« MARTYR, Vie et mort du père Jacques Hamel » par Jan de Volder Ed. du Cerf, 2016

« Requiem pour le père Jacques Hamel, lettres d'un musulman », par Mohammed Nadim, Ed. Bayard, 2017

Par Jean Dupuis



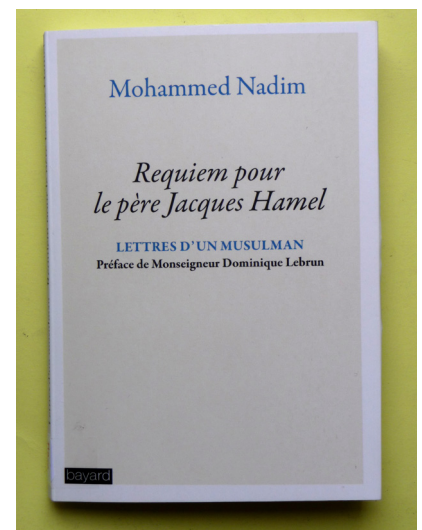
Le 26 juillet 2016, le père Jacques Hamel célèbre la messe devant une poignée de fidèles dans l'église de St Etienne-du-Rouvray (76). A la fin de l'office deux hommes habillés de noir entrent en lançant des cris, notamment « Allahou Akhbar ». L'un d'eux ordonne au prêtre de s'agenouiller et voyant son refus le frappe d'un coup de couteau. Tombé à terre, le père Hamel tente de le repousser en lançant deux fois : « Va-t'en Satan ». Il reçoit un second coup de couteau, mortel celui-là. Dans l'assistance un laïc est à son tour grièvement blessé. Une religieuse réussit à s'enfuir et alerte la police qui abat les terroristes à leur sortie de l'église. La réprobation de cet assassinat commis peu de temps après le carnage de Nice est considérable. En de nombreux endroits chrétiens et

musulmans se réunissent pour manifester ensemble leur émotion et leur solidarité, dans les mosquées comme dans les églises. (Il y eut de telles manifestations à Bussy-St-Georges : lire à ce sujet les reportages parus dans le numéro de NDVInfo de septembre 2016).

Ces rassemblements sont un hommage à la personnalité de père Hamel. Ce prêtre, né en 1930 et ordonné en 1958, était humble et discret, généreux et ouvert aux autres. Pendant son service militaire en Algérie, il refuse de devenir officier. Un jour les soldats montés dans la jeep qu'il conduit sont tous tués dans une embuscade, ainsi que ceux de la jeep qui suit. Hanté par le fait d'avoir été le seul survivant il est renforcé dans son aversion pour la violence. Il exerce ensuite son ministère de prêtre dans des paroisses ouvrières, toujours proche des gens qu'il sait écouter et comprendre. A l'âge de 75 ans il reste dans la paroisse dont il est curé, comme prêtre auxiliaire, toujours disponible pour rendre service. Sans être un protagoniste du dialogue chrétiens-musulmans, il participe régulièrement à des rencontres. Le président de la mosquée de St Etienne du Rouvray le décrit ainsi : « Au début il me semblait presque froid, tellement il était discret. Mais en fait j'ai vite compris qu'il aimait les gens sans le dire ». Respectueux de l'Islam il n'hésite pas à dire que « le dieu des terroristes c'est un dieu qui veut la mort, ce

n'est pas le Dieu de l'Islam ».

Dans son livre Mohammed Nadim célèbre la mémoire du père Jacques et affirme avec force sa volonté de musulman de ne pas laisser exploiter l'Islam par des terroristes. Il rappelle que « la religion n'est pas un concours pour honorer celui qui excelle dans la défense de Dieu par l'épée et la dague, mais un appel pour ouvrir son cœur et aimer ses semblables ». A Dieu il demande de donner le repos éternel au père Jacques qui était toujours inquiet pour les autres et ne supportait pas la souffrance des pauvres : « nous vous remettons l'âme d'un ami, d'un frère, qui était le témoin éclatant de la fraternité et de la bonté ». Beau témoignage d'estime et d'amitié islamo-chrétienne ! ●



Références de la bibliothèque : 248 Ham

L'amour plus fort que la haine

Après l'assassinat du père Jacques Hamel, en juillet 2016, les communautés religieuses de Bussy ont multiplié les signes de fraternité. Plusieurs responsables s'étaient rendus pour prier à Saint Etienne du Rouvray ●

